

Les omnipraticiens et spécialistes ont touché 70 % de la cagnotte

Les professionnels rémunérés à l'acte ont touché 1,5 milliard \$

Pierre APRIL Québec (PC)

Les honoraires versés aux professionnels de la santé exerçant au Québec (21 383 omnipraticiens et spécialistes) ont coûté près de 2 milliards \$ au cours de l'exercice financier 1990-1991 qui s'est terminé le 31 mars dernier.

Cette somme versée aux médecins et spécialistes représente 70 pour cent du coût total des programmes administrés par la Régie de l'assurance-maladie du Québec et qui atteint pour la même période près de 3 milliards \$, une hausse de 10 pour cent comparativement à l'exercice précédent.

Ce sont les professionnels rémunérés à l'acte qui ont le plus collecté de la Régie avec un montant d'un peu plus de 1,5 milliard \$ (84 pour cent) alors que les salariés (incluant ceux qui sont payés à l'heure pour des services spécifiques dans des institutions du réseau) ont encaissé 232 millions \$.

Revenu annuel moyen

Les 8214 médecins spécialistes se sont partagé 952 millions \$ et les 7971 omnipraticiens 598 millions \$ pour des revenus annuels respectifs de 115 000 \$ et 75 000 \$.

Les résidents en médecine ont par ailleurs reçu près de 74 millions \$.

Dans son rapport annuel 1990-1991, le président directeur-général de la Régie, M. Réjean Cantin, a précisé que le programme de médicaments et de services pharmaceutiques a coûté 518 millions \$. Les personnes âgées ont touché 75 pour cent de cette somme et les prestataires de la sécurité du revenu 24 pour cent.

«Ces deux volets, a-t-il souligné, qui représentent 86,8 pour cent des dépenses de la Régie pour les programmes qu'elle administre, ont en 1990-1991 progressé respectivement de 8,1 pour cent et de 15,5 pour cent.»

Le coût du programme de services optométriques s'est accru de 5 pour cent, celui des prothèses de 15 pour

cent et celui des services dentaires de 4 pour cent.

Le programme de médicaments et de services pharmaceutiques s'adresse aux prestataires de la sécurité du revenu, à toutes les personnes âgées de 65 ans ou plus et aux personnes de 60 à 64 ans recevant l'allocation de conjoint.

Le volume des demandes de paiement soumises par les dispensateurs de services assurés a atteint au cours du dernier exercice près de 76 millions, une hausse de 20 pour cent en comparaison de l'exercice 1986-1987.

Les médecins ont soumis 44,5 millions de demandes, les dentistes 2,2 millions, les optométristes 2,1 millions, les pharmaciens 26 millions et les denturologistes 27 763.

Mesures incitatives

Au moment où les négociations entre le ministère de la Santé et des Services sociaux se poursuivent avec les médecins qui refusent toujours d'accepter dans sa forme actuelle le projet de loi 120 sur la réforme et surtout le volet qui prévoit plus de mobilité de la part des professionnels et

une meilleure répartition des effectifs en région, le rapport de la Régie souligne qu'elle a dépensé en mesures incitatives et en primes d'installation près de 10 millions \$.

«Les dépenses reliées aux mesures incitatives, a précisé le président directeur-général de la Régie, qui visent à favoriser une meilleure répartition géographique des médecins et dentistes et par conséquent un meilleur accès aux services dans les régions éloignées, ont progressé de 14,6 pour cent, pour atteindre quelque 6,1 millions \$.»

De plus, le ministère de la Santé et des Services sociaux a confié à la Régie un nouveau programme de primes d'installation et de bourses de formation à l'intention des professionnels. Ces mesures ont coûté 4 millions \$ en 1990-1991.

La rémunération des omnipraticiens et des spécialistes qui s'installent dans les territoires où il y a pénurie de médecins a été fixée par le ministère respectivement à 115 et à 120 pour cent de la rémunération de base prévue dans les ententes.

Par contre, les nouveaux omnipraticiens ou spécialistes qui s'installent dans des régions bien pourvues touchent 70 pour cent de la rémunération de base pour les trois premières années d'exercice de leur profession.

Les autres mesures incitatives sont le versement de primes d'éloignement ou d'isolement et le remboursement des frais de déménagement, de resourcement et de sorties.

Au chapitre des avantages spécifiques, des bourses et primes de toutes sortes consenties aux professionnels pour les aider à s'installer ou à suivre des cours, participer à des colloques et voyager dans le cadre d'activités professionnelles, la facture a atteint 28,3 millions en 1990-1991.

Finalement, les services hospitaliers rendus hors Québec et à des résidents des autres provinces ont coûté 127 millions \$.

La prime au bilinguisme devenue un «irritant»

Portia PRIEGERT Ottawa (PC)

Une personne qui parle deux langues vaut-elle plus cher qu'une autre qui n'en parle qu'une?

Le gouvernement fédéral, qui accorde une prime annuelle de 800 \$ à plus de 58 000 fonctionnaires qui parlent l'anglais et le français, considère que oui. Mais beaucoup de Canadiens ne partagent pas cette opinion.

Cette politique de prime au bilinguisme, en vigueur depuis 14 ans, est de plus en plus perçue comme un «irritant» de la Loi sur les langues officielles.

L'application de cette prime, payée aux employés qui réussissent un examen de langue élémentaire et occupent un poste bilingue, a favorisé l'émergence d'une véritable «industrie» des cours de langues.

Les employés fédéraux ont reçu environ 1,6 million d'heures de cours de langues l'an dernier, majoritairement payées à même les fonds publics. La facture inhérente à l'application des politiques de bilinguisme officiel dans les institutions fédérales — environ 300 millions \$ par année — laisse de nombreux Canadiens sceptiques.

Lors du Forum des citoyens sur l'avenir du Canada, qui a donné l'occasion à quelque 300 000 personnes de s'exprimer sur des questions d'intérêt national, la prime au bilinguisme a souvent fait l'objet de critiques.

«Cessez de verser la prime de 800\$ aux fonctionnaires; elle constitue un facteur de division», pouvait-on lire dans le rapport final du Forum, rendu public le mois dernier, parmi les commentaires recueillis qui traduisaient des sentiments fréquemment exprimés.

Ce type de réactions a poussé le Forum, que dirigeait Keith Spicer, à proposer que les politiques de bilinguisme officiel fassent l'objet d'un examen par une instance indépendante afin de s'assurer qu'elles sont justes et appliquées intelligemment.

Facture de plusieurs millions

La réponse du gouvernement se fait toujours attendre, mais des dé-

clarations antérieures permettent de déduire que le fédéral a envisagé la révision de la politique de bilinguisme officiel.

La prime, qui est versée à environ un tiers des fonctionnaires — ce qui portait la facture à 46 millions \$ l'an dernier — fera très probablement l'objet d'un vote.

Daryl Bean, de l'Alliance de la fonction publique du Canada, qui représente 172 000 employés de l'Etat, est un fervent défenseur de la prime au bilinguisme. Il réclame que le montant de celle-ci soit doublé pour «rattraper» l'inflation.

Le montant de la prime est demeuré à 800 \$ depuis 1977, date à laquelle l'Alliance l'a gagnée au cours des négociations pour l'obtention d'un nouveau contrat de travail. On estime que le pouvoir d'achat s'est effrité de moitié depuis.

«C'est comme être capable de taper à la machine ou de faire de la sténo ou encore avoir un diplôme en mécanique», ajoute le syndicaliste. «C'est une compétence supplémentaire et il est normal que la personne soit payée pour ça.»

«Je n'ai jamais entendu personne dire qu'une secrétaire qui savait prendre des notes en sténo ne pouvait pas être classée à un échelon supérieur ou obtenir un meilleur salaire qu'une secrétaire qui n'a pas cette qualification.»

D'Iberville Fortier, l'ancien commissaire aux langues officielles, proposait dans son dernier rapport une révision du programme de prime au bilinguisme.

L'inflation qui gruge

«Devrons-nous attendre que l'inflation ait grugé la prime au point où elle pourra à peine permettre aux fonctionnaires de payer leurs cafés avant que le Conseil du Trésor ne se saisisse du problème?» écrivait-il dans son rapport final publié en avril.

M. D'Iberville Fortier soulignait que la prime serait plus facilement remise en question depuis le jugement prononcé par une cour fédérale statuant qu'un agent de la GRC y avait droit au même titre qu'un fonctionnaire.

Mulroney reste confiant de gagner

Toronto (PC)

Malgré les sondages qui le placent bon troisième dans les intentions de vote des Canadiens, le premier ministre Brian Mulroney se dit confiant de mener ses troupes à la victoire aux prochaines élections générales.

Dans une interview accordée au Financial Post, le premier ministre se dit tenté de déclencher des élections au printemps 1993 même s'il pourrait à la limite attendre jusqu'en novembre 93.

Il soutient que le congrès du parti prévu pour l'été 92 devrait lui fournir

la meilleure indication quant à l'état des troupes et l'opportunité d'en appeler au peuple.

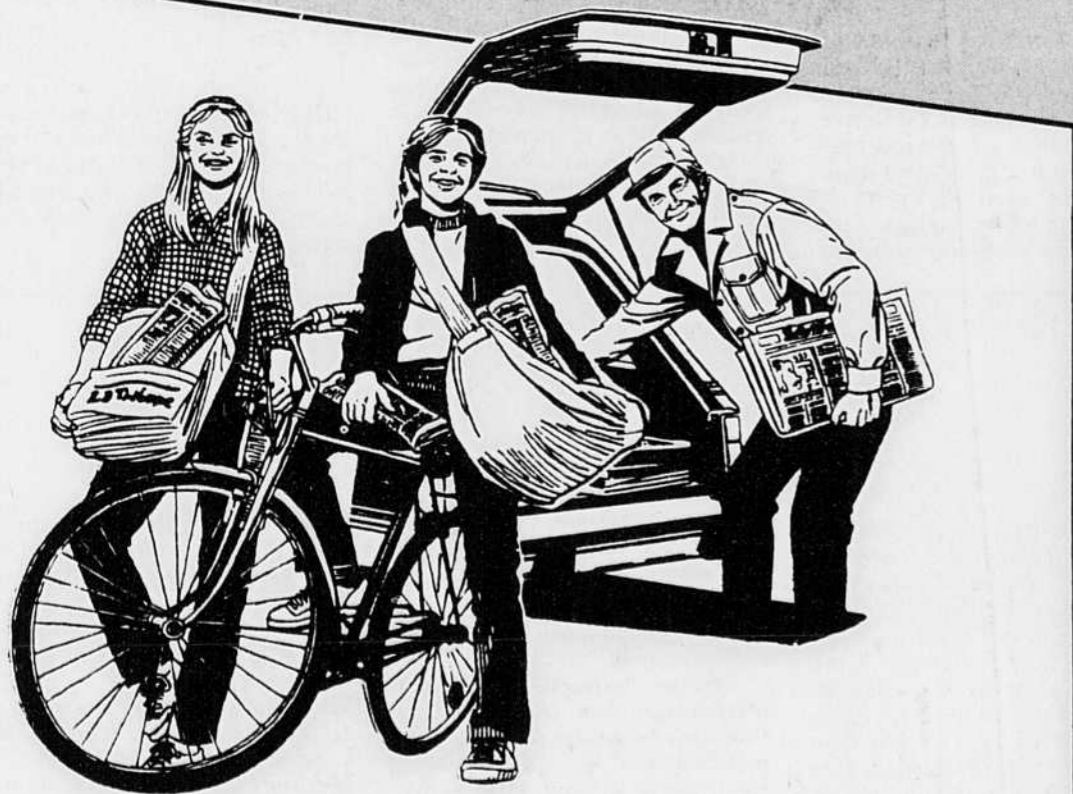
M. Mulroney, qui reconnaît avoir posé des gestes impopulaires, notamment l'implantation de la TPS, n'a pas l'intention de démissionner avant le prochain scrutin.

Il se dit convaincu que son parti est la seule option valable pour diriger l'économie et recréer l'unité canadienne. Il accuse Jean Chrétien de ne pas prendre position sur les enjeux majeurs et croit que le NPD paiera pour l'impopularité du budget-déficit de plus de neuf milliards voté par le NPD en Ontario.



Le premier ministre Mulroney

RECRUTEMENT DE CAMELOTS ET CAMELOTS MOTORISÉS POUR La Tribune



Nous sommes à reconstituer notre banque de noms pour la distribution de **La Tribune**

Livraison du lundi au samedi avant 7h

Donne ton nom aujourd'hui!

Nous prenons les noms de toutes les personnes intéressées de toutes les localités. 30961

La Tribune 564-5466

Remplissez ce coupon et retournez-le au:

**SERVICE DU TIRAGE
LA TRIBUNE**
1950, rue Roy
Sherbrooke, Québec
J1K 2X8

NOM: _____
ADRESSE: _____
VILLE: _____
CODE POSTAL: _____
TÉL: _____

LES VACANCES NOUS RENDENT
FOUS, FOUS, FOUS!
IL FAUT LIQUIDER LES MODÈLES 1991

6666666666 \$
*
EXCEL DE BASE C.Q.B. (en stock)
Couleur blanche

SCOPE DE BASE

(en stock)

Transmission manuelle.
Couleurs: blanc, rouge ou noir.

9 999⁹⁹ *

SONATA GL

(En stock)

Transmission manuelle,
Couleur noir métallique.

10 999⁹⁹ *

L'EXCELLENTE ÉQUIPE **SCOPE** *encore* LES PRIX!

SELY
ROCK FOREST



**HYUNDAI
DE L'ESTRIE**

4500, boul. Bourque

ROCK FOREST 564-0777

Hyundai, un achat intelligent

Forum

Jean-Guy Dubuc, Président et Éditeur

Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

Roch Bilodeau, Éditorialiste-adjoint

ÉDITORIAL

Le fléau du chômage

Roch BILODEAU

Il n'y pas d'autres façons de qualifier la situation actuelle: 10,5 pour cent de chômeurs au Canada et 17,3 pour cent chez les 15-24 ans. Et nous n'y échappons pas, bien au contraire: dans le Sherbrooke métropolitain, le taux de chômage atteint 13,4 pour cent comme le rapportait notre nouvelle de samedi. C'est tout simplement catastrophique.

Et encore, ces chiffres de Statistique Canada ne décrivent qu'une partie de la réalité, car ils ne tiennent compte que de ceux et celles qui cherchent officiellement un travail auprès d'Emploi et Immigration Canada. Quand on y ajoute les assistés sociaux, il faut plutôt parler de 30 pour cent de la population.

Ce qui signifie que trois personnes sur 10 sont exclues de notre économie et vivent en marge de la société active. Comment pouvons-nous espérer nous développer normalement dans ce contexte?

Récession, dites-vous?... Oui, d'accord. Mais voyons les choses en face: même au cours de la dernière période de croissance, le chômage tournait autour de 8 pour cent dans l'ensemble du pays, et de 10 pour cent au Québec. Alors, c'est que nous avons des difficultés de fond, des problèmes structurels dans le jargon économique.

En fait, notre comportement économique est dépassé à bien des égards.

Qui dit développement d'une main-d'oeuvre adéquate dit évidemment formation. Or, les entreprises canadiennes n'investissent même pas un pour cent de leur masse salariale dans la formation de la main-d'oeuvre, deux fois moins que l'industrie américaine; et on évalue environ à seulement 10 pour cent le nombre de jeunes qui sont formés pour répondre aux besoins concurrentiels d'aujourd'hui. Quand on sait en plus que près de quatre Canadiens sur 10 sont analphabètes fonctionnels, ne nous étonnons pas qu'il y ait tant de chômeurs même lorsque les offres d'emploi sont abondantes: une grande partie de nos ressources humaines vit dans un autre siècle.

Peut-être qu'un peu tout le monde est à blâmer: entreprises, syndicats et travailleurs. Reste que c'est à nos gouvernements qu'il appartient de redresser la situation par des politiques de stimulation et de concertation. Après tout, le Canada est l'un des seuls pays industrialisés à connaître un chômage chronique de cette ampleur.

Mais comme les choses se présentent actuellement, on peut plutôt prévoir que nos dirigeants vont se «péter les bretelles» d'avoir mis fin à la récession pendant que des millions de Canadiens vont demeurer sans travail.

SONDAGE GALLUP

Mulroney devrait démissionner selon près de sept Canadiens sur dix

Soixante-huit p.c. des Canadiens en âge de voter sont d'avis que Brian Mulroney devrait démissionner à titre de chef du Parti progressiste-conservateur, tandis que 24 p.c. pensent qu'il devrait rester en poste.

Selon le dernier sondage Gallup, les Canadiens sont plus indulgents envers les chefs des deux autres principaux partis fédéraux. Ainsi, 38 p.c. des répondants croient que Jean Chrétien devrait renoncer à son poste de

leader du Parti libéral, alors qu'Audrey McLaughlin, du NPD, devrait faire de même aux yeux de 14 p.c. des électeurs.

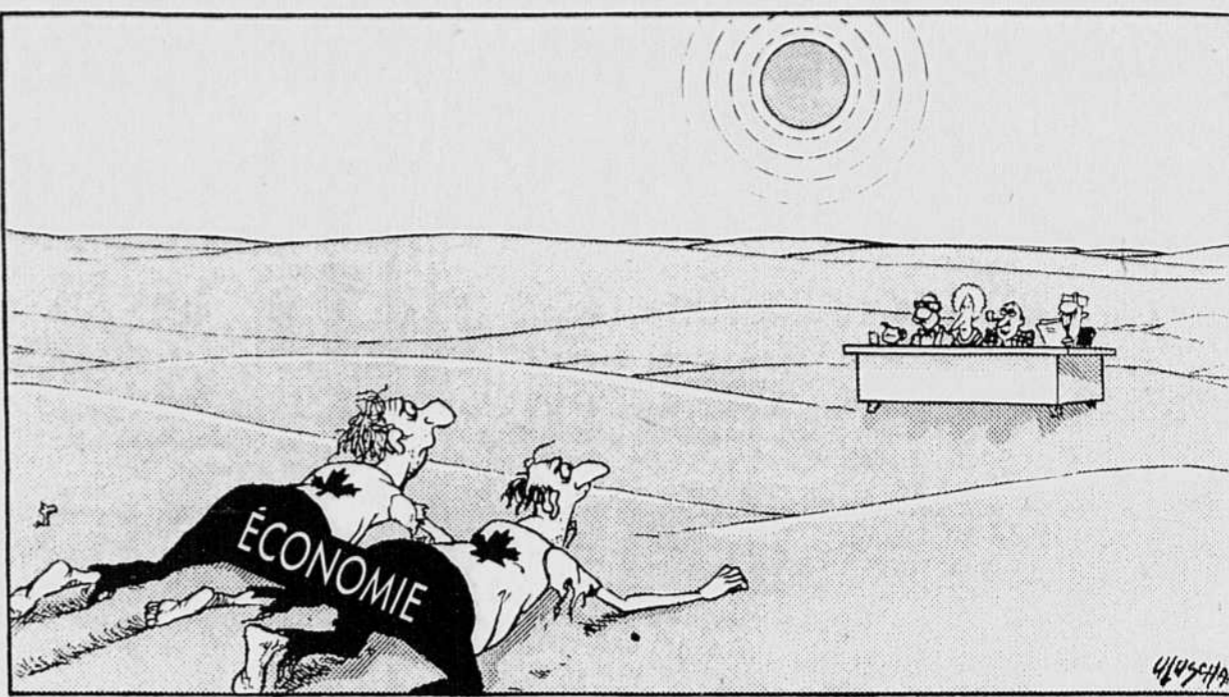
En guise de comparaison, Gallup rappelle qu'en juin 1988, un tiers de la population canadienne était d'avis que Brian Mulroney devait démissionner.

L'étude démontre également que Jean Chrétien fait face à beaucoup d'hostilité dans sa province natale, le Québec, où 62 p.c. des répondants

estiment qu'il devrait laisser son poste. Dans le reste du Canada, cette proportion atteint à peine 32 p.c.

Pendant ce temps, le leader du NPD, Audrey McLaughlin, doit composer avec un autre genre de problème: celui de se faire connaître. Car selon Gallup, 44 p.c. seulement des Canadiens sont en mesure d'identifier Mme McLaughlin.

Le sondage effectué entre les 12 et 15 juin auprès de 1040 adultes comporte une marge d'erreur de 4 p.c., 19 fois sur 20.



Mon Dieu, un autre comité constitutionnel!

TRIBUNE LIBRE

Pour mieux reconnaître le bénévolat

Alvin Doucet et son équipe,

La présente est pour vous féliciter et vous remercier d'avoir mis de l'avant «La semaine du bénévolat». Cela est certes un moment privilégié puisqu'on en profite pour souligner l'oeuvre de nombreux bénévoles sherbrookois. Il va sans dire que cela constitue un moyen concret pour encourager ces bénévoles à continuer et d'autres à s'y mettre...

En tant que comité représentant près de 30 organismes sportifs de Sherbrooke, nous pouvons vous assurer que c'est très apprécié. En quelque sorte, cela démontre bien que «la reconnaissance est le salaire des bénévoles». Toutefois, permettez-nous de vous faire quelques suggestions constructives qui pourraient possiblement aider à l'amélioration de cet événement.

Bien sûr, on doit d'abord souligner qu'il faudrait idéalement augmenter de beaucoup le nombre de titres et de récompenses face au nombre impressionnant de bénévoles qui le méritent. Tout en étant conscient que votre budget a des limites et qu'il est impossible de récompenser tous ceux et celles qui le méritent, il faut

apparaître comme une lacune dans l'attribution des titres et des récompenses. Il s'agit du bénévolat fait pour notre jeunesse qui représente notre avenir et qui nous semble posséder peu de chance d'être reconnu devant celui fait du côté «social» (dans les hôpitaux, avec les personnes âgées); ce dernier compte une armée de bénévoles qui accomplissent un travail bénéfique et méritoire.

Certains prétendent que la jeunesse est déjà récompensée, entre autre avec le «Mérite sportif de l'Estrie»; nous tenons à répondre que cet organisme semble mandaté pour souligner au niveau régional le travail des bénévoles seulement du côté des performances, donc de l'élitisme. La «masse» qui est la base de la pyramide permettant de produire des joueurs et joueuses élites est donc actuellement ignorée. De plus, si votre organisme a incité au cours des dernières années des organismes pour la jeunesse à vous envoyer leurs candidats(es) et si vous avez déjà nommé un organisme sportif tel le club de soccer les Verts de Sherbrooke comme récipiendaire, cela démontre bien que vous êtes convaincus de la valeur

et de la nécessité de souligner ce qui se passe pour nos jeunes. Il ne reste donc qu'un tout petit réajustement à faire: nous vous suggérons qu'à chaque année vous ayez aussi un titre et un prix pour l'organisme et le bénévole de l'année qui s'occupe de notre jeunesse aux plans artistique, culturel et sportif.

Au nom des bénévoles sportifs sherbrookois et en tant que membres du comité représentant «La table des présidents», nous vous demandons de bien vouloir vous pencher sérieusement sur cette suggestion constructive.

Nous demeurons persuadés que l'ajout de ces deux titres lors des prochaines années permettra de rétablir un «équilibre» en touchant toutes les sortes de bénévoles et stimulera les organismes artistiques, culturels et sportifs à répondre en plus grand nombre à votre invitation de présenter leurs candidats(es).

Par le comité représentant «La table des présidents»
Serge Gingras, président
Francine Roy, vice-présidente
Robert Aumais, vice-président

A propos du fondateur de La Nouvelle

Suite à l'article «Richard Gendron et Gaston Grenier honorés», paru dans le quotidien *La Tribune* du 25 juin dernier, on apprendait que la Société St-Jean-Baptiste du diocèse de Sherbrooke, avait rendu hommage à M. Richard Gendron, éditeur-fondateur du journal *La Nouvelle*.

Je tiens à rectifier l'information voulant que M. Richard Gendron soit le fondateur de *La Nouvelle*. Les faits sont les suivants: Le 2 septembre 1982, j'ai vendu au groupe Mongrain, Gendron et Ass., «La Nouvelle de Sherbrooke», non pas parce que je devais faire faillite, mais en raison de la difficulté d'opérer convenable-

ment les affaires à partir d'East Angus. Je suis le véritable fondateur de cette entreprise et P.D.G. depuis 1974 du Journal «La Nouvelle du Haut-St-François», devenu «La Nouvelle de Sherbrooke», le 5 mai 1982, enregistré à Sherbrooke le 9 septembre 1982, sous le numéro 289411.

Au courant de la méprise, la Société Saint-Jean-Baptiste n'a malheureusement pas cru bon d'éviter cette mention en dépit de l'intégrité et de la crédibilité qu'on lui connaît.

Je reconnais les mérites de M. Gendron en tant qu'éditeur de *La Nouvelle*. Depuis l'acquisition de l'hebdomadaire, il fait un excellent travail dans le Sherbrooke métropo-

litan, pour le développement de l'information écrite accessible au grand public.

Cette démarche n'est pas motivée par orgueil, mais plutôt par souci de justice. On ne peut réclamer la paternité d'une chose dont on n'est pas le créateur.

Edgar Cormier
East Angus

NDLR: M. Richard Gendron nous a confirmé les propos de notre correspondant, en insistant toutefois sur le fait que *La Nouvelle*, dans sa présente forme, doit beaucoup à ses artisans actuels.

POINT DE VUE

Hydro-Québec répond aux critiques

Dans une lettre publiée récemment dans vos pages, M. Mario Mercier exprime de très nombreuses critiques envers Hydro-Québec. On a le droit d'être en désaccord avec Hydro-Québec et on peut le faire savoir. La liberté d'expression est un des piliers essentiels de nos démocraties. Par contre, ce droit comporte aussi des devoirs; entre autres, celui d'utiliser des faits réels pour faire valoir son point de vue.

D'abord en ce qui concerne la campagne de publicité «tapageuse» d'Hydro-Québec, dont parle M. Mercier, j'aimerais rappeler que cette campagne se voulait uniquement informative et que toutes les données diffusées sont vérifiables. D'ailleurs, bien que certains groupes ou personnes aient dénoncé la campagne, personne n'a pu démontrer la fausseté d'un seul des faits énoncés. Cette campagne a été lancée pour permettre à la population de connaître les vrais enjeux et pour faire contrepois aux exagérations véhiculées par certains.

On prétend qu'Hydro-Québec, ne veut pas mettre sur pied une véritable politique d'économie d'énergie... Pourtant, plusieurs programmes ont été annoncés au cours des dernières semaines et d'autres suivront sous peu. Hydro-Québec compte économiser chaque année, près de 13 milliards de kilowatts-heures à compter de 1999. C'est la consommation annuelle de la seule ville de Montréal...)

En terme de puissance, le programme d'efficacité énergétique

d'Hydro-Québec, évitera la construction de nouvelles centrales pour l'équivalent de 3 500 mégawatts, ce qui représente un complexe de 15% plus gros que le «méga-projet» Grande-Baleine (3060 MW). Cela non plus, ce n'est pas rien.

Hydro-Québec ne peut elle-même, réaliser ces objectifs d'économies d'énergie; elle peut proposer des moyens, fournir des incitatifs et sensibiliser la population. C'est l'ensemble de la clientèle d'Hydro-Québec, qui réalisera les économies. Le programme d'économie d'électricité lancé par Hydro-Québec est un des plus ambitieux en Amérique du Nord. Cette information se vérifie facilement. Encore plus, dans certains domaines, nos partenaires européens considèrent que nous sommes en avance sur eux (eh oui! même dans le chauffage des résidences, c'est plutôt de l'ordre de 15%. Ensuite, en ce qui regarde l'isolation des maisons, le Québec a déjà beaucoup fait en ce domaine en particulier par le programme ENERGAÏN au début des années 1980. D'ailleurs, le Québec a sans doute le parc d'habitations le mieux isolé du Canada et les normes de construction les plus sévères qui sont d'ailleurs régies par une loi.

Ventes aux États-Unis

Dans un autre ordre d'idées, je vais tenter de répondre aux questions

que pose M. Mercier dans sa lettre. 1- «Consommateurs québécois, devons-nous financer les installations nécessaires pour produire de l'électricité pour les États-Unis?»

En 1990, Hydro-Québec a vendu 5,1 milliards de kilowatts-heures aux États-Unis soit 3,7% de ses ventes totales. Si tous les contrats déjà signés se concrétisent, la portion des ventes au États-Unis n'excèdera jamais 10% des ventes totales d'Hydro-Québec. Le complexe Grande-Baleine ne sera pas construit pour alimenter les Américains. On trompe la population quand on affirme une telle chose. Même si l'on ne vendait pas un seul kilowatt-heure aux États-Unis, le complexe Grande-Baleine devrait tout de même être construit. Grande-Baleine, c'est pour les besoins du Québec, pas pour ceux des États-Unis. S'il n'y avait pas d'exportation, on le construirait quelques années plus tard, c'est tout.

Pourquoi tant d'acharnement contre les exportations d'électricité? C'est un produit comme les autres. On applaudit quand le Québec réussit à vendre des wagons de chemin de fer ou du papier à l'étranger et c'est le haro quand il s'agit d'électricité. Les ventes d'électricité ont rapporté 5,13 milliards \$ aux Québécois, au cours des dix dernières années. De plus, c'est une énergie qui préserve l'environnement puisque les kilowatts-heures québécois sont produits à partir de l'eau et remplacent, aux États-Unis, une production électrique faite à partir du mazout avec tout ce que cela implique en pluies acides!

2- «Combien des récentes augmentations aux consommateurs québécois allaient pour financer la phase II de la Baie James et Grande-Baleine destinées au marché de l'exportation?»

La réponse est assez simple: à peu près rien. Les travaux de la «Baie James II» n'ayant pas débuté, Hydro-Québec ne dépense pas d'argent pour cela, ni en coût de construction, ni en frais d'exploitation, ni au service de la dette. Les seuls frais afférents aux projets futurs concernent les études environnementales et techniques. D'autre part, les nouvelles constructions sont financées de la façon suivante: 30% d'auto-financement, i.e., à partir des profits de l'entreprise qui sont réinvestis; 70% d'emprunt sur les différents marchés avec une période d'amortissement très longue, i.e., 50 ans. Au fond, c'est à peu de chose près le même mécanisme que lors de l'achat d'une maison.

Environnement

3- «Quels sont les enjeux environnementaux de Grande-Baleine?» Hydro-Québec a réalisé près de 400 études sur cette question, au cours des dernières années, au coût de 60 millions \$. Ces études seront rendues publiques à l'automne 1991, pour l'évaluation globale du projet. De plus, Hydro-Québec a amassé énormément de données sur cette question, puisqu'un suivi environnemental du complexe La Grande est en cours depuis plus de 15 ans. La construction d'un complexe hydro-électrique a des impacts sur l'environnement, mais ses impacts ne sont pas catastrophiques

et sont gérables. Grande-Baleine, comme le complexe La Grande, ne ruinerait ni la faune, ni la flore de la région. Personne ne sera déplacé et plus de 95% du territoire demeurera à l'état naturel.

Prenons l'exemple du complexe Manicouagan-Aux Outardes, construit dans les années 60, donc il y a près de 30 ans. A ce que je sache, la région située au nord de Baie-ComEAU n'est pas une zone dévastée. Le gibier abonde et c'est toujours un paradis pour la pêche sportive. Pourtant, le complexe Manic-Outardes a une puissance de 6580 mégawatts, soit plus de deux fois celle du futur complexe Grande-Baleine.

4- «Les prévisions d'Hydro, sur le coût des travaux sont-elles réalistes et réalisables?»

Là dessus, je crois que le passé est garant de l'avenir. L'expertise d'Hydro-Québec est reconnue mondialement en ce domaine. Le complexe La Grande, Phase I (LG-2, LG-3, LG-4), selon les prévisions d'Hydro-Québec, devait coûter 14 milliards \$. Or, le coût total du complexe a été de 13,8 milliards \$.

5- «Les coûts de production de 7 cents du kilowatt pour le projet Grande-Baleine selon les prévisions d'Hydro, n'est-ce pas trop cher quand on voit notre gouvernement faire des faveurs et vendre plus bas que 0.03\$ le kilowatt?»

D'abord les prévisions d'Hydro sur le coût de Grande-Baleine sont de 4,4 cents le kilowatt-heure, pas 7 cent. A titre de comparaison, il en coûterait 6,2 cents le kilowatt-heure pour du

nucléaire ou 8,5 cents le kilowatt-heure pour du thermique. Pour rester dans les chiffres, Hydro-Québec vendra son électricité aux États-Unis en moyenne 6,3 cents le kilowatt-heure et prévoit faire des profits de 8,5 milliards de dollars.

En ce qui regarde les «ventes à rabais», dont parle M. Mercier, deux choses: d'abord le 3 cents du kilowatt-heure est une petite partie d'un contrat très complexe signé avec Norsk Hydro de Bécancour. Ce contrat a été rendu public. Bien sûr, on ne parle jamais des autres parties du contrat, où l'entreprise paiera aussi cher que les autres. Ensuite, les fameux contrats «secrets» impliquent 13 compagnies, alors qu'Hydro-Québec a près de 13 000 clients industriels. Pour ces 13 entreprises, l'électricité représente une grande partie de leur coût de production. C'est pourquoi ces compagnies ont signé avec Hydro-Québec des contrats à partage de risques et bénéfices. Cette formule prévoit que les bonnes années, ces clients paieront plus cher que les autres industries alors que les mauvaises années, elles paieront moins. En bout de ligne, elles paieront en moyenne le même tarif que tout le monde. On est assez loin des affirmations de M. Mercier, selon lesquelles «Hydro dilapide notre autonomie énergétique».

J'espère que ces quelques éclaircissements permettront à vos lecteurs de mieux cerner les tenants et aboutissants du débat actuel.

Jacques-André Couture
Chargé des Relations avec les médias
Hydro-Québec

International

Mandela souhaite des sanctions souples pour l'Afrique du Sud

Durban, Afrique du Sud (AP)

Le nouveau président du Congrès national africain (ANC) Nelson Mandela s'est prononcé hier pour le maintien des sanctions internationales contre l'Afrique du Sud, tout en prônant «souplesse et imagination» dans leur application.

M. Mandela a fait ces déclarations dans son discours de clôture, peu avant l'aube, après l'élection par la conférence de 50 des 90 membres du Comité national exécutif (NEC) -40 doivent leur poste à leur position dans des organisations annexes. L'ANC a également réaffirmé son

boycottage des négociations avec le gouvernement sur la nouvelle constitution sud-africaine, qui avait été déclinée en mai.

Avant d'accepter de négocier avec le gouvernement, l'ANC veut obtenir la libération de tous les prisonniers politiques ainsi que des mesures permettant de mettre un terme aux affrontements entre Noirs dans les ghettos. Alors que le régime affirme avoir libéré pratiquement tous les prisonniers politiques, l'ANC estime qu'il en reste 900. M. Mandela a affirmé que 19 d'entre eux seraient libérés aujourd'hui lundi.

«Notre position est très claire: les sanctions doivent continuer», a souligné M. Mandela. Cependant, a-t-il

ajouté, faisant référence aux pays commençant à les lever, «à moins de faire preuve de beaucoup de souplesse et d'imagination, nous nous retrouverons avec en main une coquille vide et rien d'autre».

Un peu plus tard, lors d'un rassemblement de 30 000 partisans dans un stade de football, il a souligné que «notre conférence est plus représentative et a plus d'autorité que le (...) Parlement illégitime», dont sont exclus les Noirs.

Le gouvernement du président Frederik de Klerk, qui attend avec impatience l'ouverture de négociations avec l'ANC et les autres formations d'opposition, s'est déclaré encouragé par cette conférence. «Il est possible que des discussions préparatoires à une conférence multipartite soient maintenant mises en oeuvre», a souligné le ministre du développement constitutionnel, Gerrit Viljoen.

Sur les 50 membres du NEC désignés samedi, figurent Winnie Mandela (personnalité controversée élue en 26e position) et 30 communistes tels que Joe Slovo, le chef du parti, Harry Gwala, un «dur», ou encore Chris Hani, chef de la branche armée de l'ANC. Neuf sièges ont été remportés par des femmes et sept par des Blancs.

Les plus de 2000 délégués invités à choisir leurs représentants à bulletin secret ont en fait choisi des «durs» après avoir élu deux «modérés», Nelson Mandela et Walter Sisulu, aux postes de président et vice-président. Mme Albertina Sisulu, son épouse, a été élue au NEC.

Les modérés souhaitent la tenue de négociations avec le gouvernement afin de mettre au point une constitution qui donnera le droit de vote à la majorité noire. Les «durs» se méfient, eux, du Parti national du président de Klerk et redoutent les concessions qu'ils devront accorder lors des discussions.

Dans son discours de clôture, M. Mandela s'est en tout cas prononcé en faveur de négociations dans le cadre de la lutte pour l'égalité des droits.

Il a toutefois relevé que la conférence avait décidé, outre la poursuite des sanctions internationales, des actions massives comme des manifestations et grèves, ainsi que des efforts urgents en vue de parvenir à une position commune contre le gouvernement avec d'autres mouvements d'opposition. Une conférence du bras armé de l'ANC a également été proposée, où serait discutée la décision prise en août de suspendre la lutte armée.

M. Mandela a aussi de nouveau réclaté la nomination d'un gouvernement par intérim durant la période de transition vers un gouvernement démocratique.

«Nous devons assurer que le transfert du pouvoir au peuple sera pacifique», a aussi souligné M. Mandela.



Les six premiers taureaux, accompagnés de jeunes boeufs, ont parcouru les 800 m les séparant de leur enclos des arènes, dans la vieille ville, en à peine deux minutes et 10 secondes.

Les taureaux sont lâchés

Pampelune

Les premières courses de taureaux dans les rues de Pampelune, en Espagne, pour la Feria de la Saint-Firmin qui dure une semaine, se sont déroulées hier sans incidents, hormis quelques écorchures et bleus. Les

troubles dans les rues se sont tout de même soldés par l'hospitalisation de 124 personnes dans les premières 24 heures de la fête.

La population de la cité double et atteint les 400 000 personnes chaque année à l'occasion de cette Feria. La fête débute chaque matin par la course de taureaux à 8h.

AUTOUR DU MONDE

□ L'imam Mohamed Said est arrêté en Algérie

ALGER (AP) — L'imam Mohamed Said, considéré comme le numéro quatre du Front islamique du salut (FIS), a été interpellé hier après-midi dans la mairie de Kouba, dans la banlieue d'Alger, alors qu'il tenait une conférence de presse en présence des dirigeants régionaux du mouvement, a-t-on constaté sur place.

Il a été emmené par les forces de l'ordre vers une destination non précisée.

Cette interpellation intervient une

semaine jour pour jour après l'arrestation des deux principaux dirigeants du FIS, Abassi Madani et Ali Benhadj.

M. Said avait organisé cette conférence pour insister sur le respect par le FIS de la légalité. Il a affirmé avoir été désigné par un comité restreint du Majlis al-Choura, instance suprême du FIS, pour assurer à titre transitoire la direction de la formation islamiste avec Abdelkader Hachani comme adjoint.

□ 18 officiers supérieurs irakiens exécutés

MANAMA, Bahreïn (AFP) — Dix-huit généraux et officiers supérieurs irakiens ont été exécutés en juin pour avoir conspiré contre le régime du président Saddam Hussein, ont affirmé hier des sources au sein des missions de vérification de l'ONU opérant en Irak.

Ces sources, qui font état d'informations recueillies auprès d'interlo-

cuteurs irakiens, ajoutent que les dix-huit officiers supérieurs ont tous été pendus et non fusillés comme ils auraient dû l'être, eu égard à leur qualité.

Selon les mêmes sources, l'armée irakienne a essayé à trois reprises depuis la défaite de février de renverser le régime du président Saddam Hussein.

Campagne contre la monarchie en Australie

Sidney, Australie (Reuter)

Une centaine de personnalités australiennes ont lancé hier une campagne pour transformer leur pays en une république et mettre fin au rôle d'Elizabeth II d'Angleterre comme reine d'Australie.

Des hommes politiques, des artistes et des écrivains ont signé une déclaration proposant que l'Australie devienne une république indépendante d'ici le 1er janvier 2001, ralliant ainsi la position adoptée en juin par le Parti travailliste.

L'écrivain Thomas Keneally, président du Mouvement républicain australien (MRA), a déclaré que l'Australie demeurerait une nation atrophée si elle ne rompait pas les liens coloniaux avec la Grande-Bretagne.

Lors de scrutins organisés ces vingt dernières années, une majorité d'Australiens s'étaient prononcés contre la république. Le MRA souhaite un nouveau référendum vers la fin des années 1990. Un récent sondage montrait une majorité de 52 pour cent en faveur de l'établissement de la république d'ici l'an 2001.

□ 36 pendaisons en Iran pour trafic de drogue

TÉHÉRAN, Iran (AFP) — Trente-six personnes reconnues coupables de trafic de drogue par des tribunaux islamiques ont été pendues hier à l'aube dans la prison centrale de Karadj, à l'ouest de Téhéran, rapporte le journal Kayhan.

Ces pendaisons portent à 1895 le nombre de personnes pendues en

Iran depuis l'entrée en vigueur de la loi anti-drogue, particulièrement répressive, du 21 janvier 1989.

Elle prévoit la peine capitale par pendaison pour «toute personne détenant plus de 33 grammes d'héroïne ou plus de cinq kilogrammes d'opium».

□ Non conditionnel au retrait d'Israël du Sud-Liban

JÉRUSALEM (AP) — Le ministre israélien des Affaires étrangères David Levy a déclaré hier que l'État hébreu s'opposerait à l'abandon de sa zone-tampon au Sud-Liban sud si les troupes syriennes ne se retirent pas aussi du pays.

M. Levy s'est exprimé sur les ondes de Radio Israël à l'issue d'un débat du gouvernement sur les efforts entrepris par le gouvernement libanais pour réaffirmer son contrôle sur la

partie sud du pays. Ces efforts visent à faire pression sur Israël pour qu'il démantèle sa zone de contrôle au Liban, soit environ 10 pour cent du territoire.

Faisant implicitement référence aux 40 000 soldats que la Syrie a maintenus au Liban, M. Levy a souligné: «Lorsque le jour viendra où toutes les forces étrangères quitteront le Liban et qu'un État libanais souverain voudra discuter de la paix, Israël sera certainement prêt».

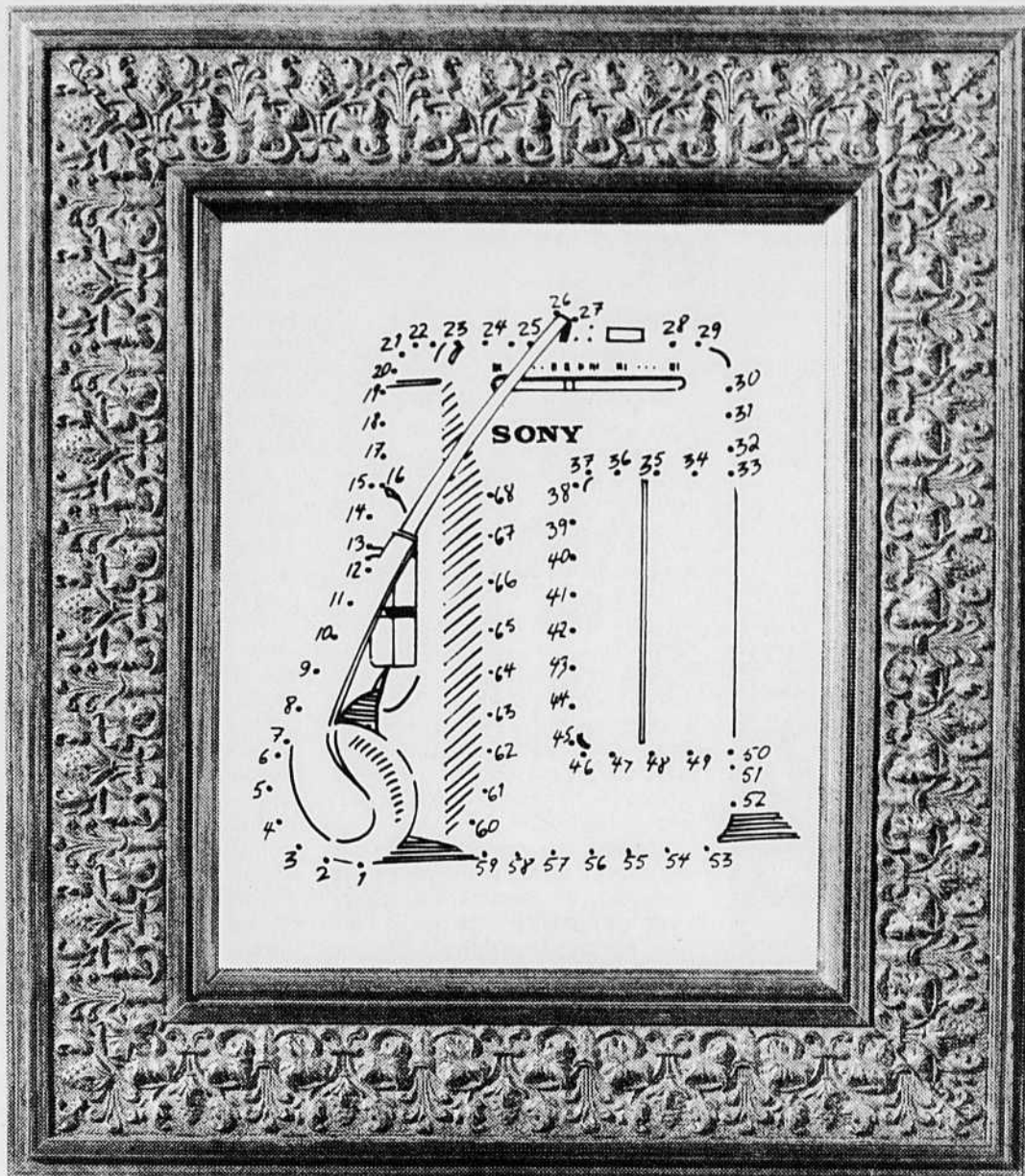
□ Bible latine rarissime de plus de 2 millions \$

PARIS (AP) — Une Bible latine rarissime dite «de 36 lignes», estimée à plus de 2 millions \$ sera offerte aux enchères chez Christie's à Londres, le 27 novembre prochain.

Selon Christie's, cette bible datée de 1460 est considérée comme «le plus important des tout premiers livres de l'histoire de l'imprimerie à passer en vente depuis la Bible de Gutenberg».

Cet ouvrage, connu sous le nom de «Bible spencer-Liverpool à 36 lignes» est l'unique exemplaire de ce type à appartenir à un particulier et sera offerte aux enchères pour le compte des exécuteurs testamentaires de Mrs Mac Gregor.

DÉCOUVREZ TOUT L'ART DE LA HAUTE-FIDÉLITÉ ILLUSTRÉ EN MILLIERS DE POINTS

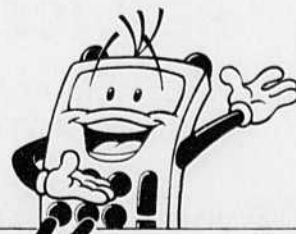


Imaginez qu'en accumulant seulement 9 900 MULTI-POINTS vous mettiez la main sur un magnifique baladeur au bas prix de 59,99 \$?

Dans ce cas, il ne serait vraiment pas nécessaire de vous faire un dessin pour vous expliquer que vous avez tout intérêt à lire *La Tribune*. Car, une des plus grandes collections de MULTI-POINTS, c'est dans *La Tribune* qu'on la retrouve. Dès maintenant... et pour toutes les semaines à venir!

Alors, empressez-vous de rechercher tous les jours dans nos pages les quatre codes qui vous permettent d'amasser des points. Il y a beaucoup d'économies à réaliser sur une foule d'articles, sans compter que, chaque semaine, vous êtes admissible aux tirages d'une **Chevrolet Sprint**, de deux vacances au **Club Med** et de **bons d'épicerie**. En tout, c'est près d'un million de dollars en prix qui sont tirés par année!

Pour devenir membre, ou tout simplement pour en savoir plus sur le CLUB MULTI-POINTS, composez, à Montréal, le 251-8688 ou, sans frais, le 1 800 563-8688.



CLUB Multi-points

La Tribune

LIRE LA TRIBUNE N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI EXCITANT!



Vidéotron Itée



Lire La Tribune n'a jamais été aussi excitant

3000 points offerts cette semaine dans La Tribune

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant: **07085286**

Si non, composez sans frais, le **1-800-563-3688**

CLUB Multi-points

Arts et spectacles

Mario Pelchat prend du recul pour oser un peu plus...

Trois-Rivières (PC)

Si Mario Pelchat a beaucoup apprécié sa participation au grand rassemblement de la Saint-Jean-Baptiste à Montréal, il ne se voit pas pour autant comme un successeur des Vigneault, Charlebois, Leclerc et compagnie. «Mais non, parce qu'on n'était pas engagés pour la même chose: on n'est pas des porte-étendards. On est des artistes populaires avec un mandat d'être des artistes populaires.»

Depuis quelques semaines, Mario Pelchat porte une barbe «de trois jours», un peu comme l'a fait George Michael. «Comme je suis en sabbatique, j'ai décidé d'essayer ça. Mais peut-être que je vais la couper pour mon prochain album.» Cette «sabbatique» signifie que, à l'exception de quelques rares spectacles cet été, il se concentrera davantage à écrire des chansons. Jusqu'à maintenant, il s'est surtout fait connaître comme interprète, mais il entend révéler, par son prochain micro-sillon, ses talents d'auteur-compositeur.

«Je suis en train d'écrire la majeure partie des chansons de mon pro-



Mario Pelchat

chain disque. De plus en plus, je veux être auteur-compositeur-interprète, parce que j'écris des chansons mais jusqu'à maintenant, je n'avais pas eu l'occasion de le faire. Alors, à part quelques spectacles cet été, je prends une sabbatique pour me permettre d'écrire», indique-t-il.

À l'aise dans tout

Chanteur de charme, chanteur pop, Mario Pelchat ne rejette pas l'idée de choisir un style de musique sur lequel il pourrait se concentrer quoique il préfère voir d'abord l'allure que prendront ses textes. «Je vais écrire et voir quelle orientation prendront les textes et toute la tangente de l'album, après quoi, je jugerai à propos: je déciderai.»

Un style en particulier a-t-il sa préférence? «Non, je me sens à l'aise dans tout, du moment où, vocalement, ça ressemble à ce que je veux faire, soit un peu au rythm'n blues, je suis heureux.»

La sortie du cinquième disque de Pelchat est prévue pour cet automne ou l'hiver prochain. «Peut-être qu'on sortira un 'single' à l'automne et l'album plus tard, vers janvier ou février», avance-t-il.

Ce microsillon doit être enregistré en août ou septembre. Mais il est encore trop tôt pour savoir à quoi il ressemblera. Sans rompre de façon dracoonienne avec son passé musical, Pelchat entend explorer de nouvelles avenues. «Il ressemblera un peu à ce que j'ai déjà fait, mais je veux aller un peu plus loin: oser un peu plus.»

Marché international

Comme plusieurs de ses pairs de la chanson québécoise, Pelchat lorgne vers d'autres marchés. Sa priorité: l'Europe. Mais il veut aussi sonder le terrain chez les pays hispanophones. «L'Europe, c'est à l'état embryonnaire: on travaille à établir des bases solides avant de faire quoi que ce soit. Entre-temps, je suis tombé en amour avec l'espagnol. Sur mon prochain disque, il est possible qu'on retrouve une chanson espagnole, question de sonder ce marché», raconte le chanteur. La réaction du public lui permettra d'évaluer la portée de sa décision.

Il n'a pas de visée particulière sur le marché des États-Unis pour l'instant.

Au cours des deux dernières années, on a pu voir Mario Pelchat dans un rôle d'animateur à la télévision. L'expérience l'a attiré sans avoir répondu à ses attentes. «Il y aura d'autres projets à la télé, mais l'animation, ça ne m'intéresse pas vraiment», confie-t-il.

En d'autres mots, il a su ce qu'il voulait savoir. «À la fin de ma carrière, je pourrai faire ça, mais pas là: je préfère chanter pour le moment.»

Il demeure cependant ouvert à un rôle au cinéma. «Le cinéma m'attire. J'ai déjà eu une offre, mais le scénario ne m'intéressait pas. Lorsque quelque chose me tentera, je sauterai sur l'occasion», admet-il.

Et il en est de même pour une télé-série... Le succès de Céline Dion dans «Elisa T.» lui fait ouvrir les yeux sur une telle avenue, et lui permet d'espérer. «Ou encore «Les Filles de Caleb», fait-il valoir.

Une note presque parfaite pour le 12e Festival de jazz

Sonia SARFATI

Montréal (PC)

«Jamais il n'y a eu autant de soleil, jamais il n'y a eu autant de monde, jamais il n'y a eu d'aussi bons spectacles, jamais il n'y a eu un site aussi bien aménagé.»

C'est ainsi qu'Alain Simard a commencé son bilan du 12e Festival international de jazz de Montréal, dont il est le président.

Un festival qui a accueilli cette année un peu plus d'un million de personnes, estiment les organisateurs de l'événement qui se terminait hier, après avoir fait «jazz» Montréal pendant dix jours et présenté 200 spectacles sur les scènes extérieures, 60 à l'intérieur.

Un peu plus d'un million de personnes, c'est aussi un peu plus... que l'an dernier, où approximativement 900000 spectateurs étaient descendus dans les rues et les salles du centre-ville montréalais. Toujours, selon les estimations des organisateurs.

Malgré une plus grande fréquentation des lieux, la circulation piétonnière s'effectuait plus facilement cette année d'une scène extérieure à une autre, le site ayant pour ainsi dire doublé en surface, grâce à «l'annexion» des rues de Maisonneuve et Président Kennedy, a indiqué M. Simard.

Soleil aidant, beaucoup de gens dans les rues, donc. Mais, récession nuisant, les ventes de billets pour les spectacles intérieurs ont-elles été affectées? «Nous avons atteint nos objectifs. Les salles étaient remplies entre 85 à 95 pour cent, a indiqué André Ménard, directeur de la programmation en salle. C'est à peu près ce que nous avons eu par les années passées.»

En ce qui concerne les ventes au détail sur le site même du festival (souvenirs et consommations), elles ont connu une hausse de 30 pour cent. Ce qui permettra au festival de boucler son budget cette année — une chose qui n'était pas arrivée lors des deux éditions précédentes de l'événement, a souligné M. Simard.

Le budget du festival était, cette année, de 5,6 millions \$, comparativement à 5,7 millions \$ l'an dernier.

Alain Simard, sourire en coin, a par ailleurs profité de l'occasion pour mentionner aux journalistes que la plus grande nouveauté du festival était «la perception de deux taxes». La moitié des 30 pour cent d'augmentation des ventes au détail sera



On estime qu'environ un million de personnes ont fréquenté le Festival de jazz de Montréal cette année.

donc remise au gouvernement, a-t-il souligné.

Une ombre

Une ombre, quand même, au tableau ensoleillé de ce festival: les spectacles annulés. Cinq au total. Un à l'extérieur, celui de Junior Wells. Quatre en salle: ceux de Courtney Pine Group — à cause d'un décès — de John Surman et de Dianne Reeves — pour des raisons médicales — et de Steve Winwood.

Concernant cette dernière défection, Alain Simard a parlé d'annulation «par pure stupidité», avant de faire ironiquement part de l'horaire «serré» de l'artiste devant se produire à Toronto la veille de son passage à Montréal, à Portland le lendemain.

Certains spectateurs se sont également plaints de la qualité du son à la salle Maisonneuve de la Place des Arts, au cours des premiers jours du festival. Mais les choses se sont arrangées par la suite, a affirmé M. Simard. «Nous n'acceptons pas plus cela que le public. Certains spectacles ont presque été sabotés à cause du son», a-t-il déploré.

En conférence de presse, les organisateurs de l'événement ont indiqué que l'année prochaine, alors que Montréal fêtera son 350e anniversaire, le Festival international de jazz durera 12 jours, du 1er au 12 juillet. «Il y a un projet dans l'air concernant le Grand événement Alcan et le 350e de Montréal, mais rien n'est encore finalisé», a mentionné M. Simard.

Au sujet des retombées touristiques du festival sur Montréal, les organisateurs n'avaient pas de chiffres précis entre les mains. Une étude qu'ils ont réalisée il y a deux ans indiquait toutefois que 25,1 pour cent des gens assistant à l'événement était des «touristes» (ils demeuraient à plus de 80 km de Montréal et avait

passé au moins une nuit dans la région montréalaise). Et puis, a rappelé André Ménard au sujet des retombées économiques, «il y a aussi tous ces Montréalais qui restent ici le temps du festival, au lieu d'aller à Ogunquit!»

Le prix de la relève au Steve Amirault Trio

Montréal (PC)

C'est le Steve Amirault Trio qui remporte, cette année, le prix de jazz Alcan, accordé dans le cadre du douzième Festival international de jazz de Montréal à la formation de la relève qui s'est la plus illustrée.

Le choix des cinq membres du jury a été unanime: ils ont tous estimé que la prestation de la formation du jeune musicien, originaire de Yarmouth, en Nouvelle-Écosse, était d'un cran supérieure à celles de ses 14 concurrents.

Le Steve Amirault Trio est un groupe tout à fait pan-canadien; outre le pianiste néo-écossais, il regroupe le batteur Tom Warren, de Regina, en Saskatchewan, et le bassiste ontarien Steve Holy, de Kingston.

Le prix de jazz Alcan s'accompagne d'une bourse de 5000 \$ et la formation obtenait en outre le privilège d'être présentée en première partie du spectacle de clôture, hier soir, mettant en vedette le groupe de jazz-fusion québécois UZEB.

FAMOUS PLAYERS
La fièvre des mardis à \$4.25

L'AGENT FAIT LA FARCE
2 1/2 L'ODEUR DE LA PEUR

KEVIN COSTNER
ROBIN HOOD PRINCE OF THIEVES

SCHWARZENEGGER
TERMINATOR 2 JUDGMENT DAY

LA MAISON DU CINÉMA
63, KING OUEST, 566-8782
MARDI ET MERCREDI : \$3.75

CINÉMA CAPITOL
59, KING EST, 565-0111
MARDI : \$3.50

CINÉ-PARC ORFORD
AUTOROUTE 10, SORTIE 123, 843-9575
MARDI ET VENDREDI : \$3.75

Dying Young
Julia Roberts, Campbell Scott

FAUT PAS DIRE À MAMAN QUE LA GARDIENNE MANGE LES PISSENLITS PAR LA RAGINE
DON'T TELL MOM THE BABYSITTER'S DEAD

MA BLONDE, MA MÈRE ET MOI
version française de ONLY THE LONELY

POMPIERS EN ALERTE
version française de BACKDRAFT

KEVIN COSTNER ROBIN DES BOIS
dans le rôle de PRINCE DES VOLEURS

L'AGENT FAIT LA FARCE
2 1/2 MON FANTÔME D'AMOUR

Lire La Tribune n'a jamais été aussi excitant

3000 points offerts cette semaine dans La Tribune

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant: 51180401

Sinon, composez sans frais, le 1-800-563-3688

CLUB Multi points

COMMUNICATION PLUS

362, 12ième Ave Nord, Sherbrooke (819) 563-0133

POURQUOI NOUS?

- * SERVICE: Nous sommes le seul centre de service autorisé MOTOROLA à Sherbrooke
- * QUALITÉ: Nous ne vendons que les produits de qualité MOTOROLA et le réseau de Bell Cellulaire.
- * PRIX: Si dans les 30 jours suivants l'achat d'un téléphone cellulaire chez nous, vous nous apportez une preuve d'annonce (journaux, radio, tv) à moins cher pour le même appareil, nous vous remettons la différence PLUS 10%.

Agent autorisé

Bell Cellulaire

PIERRE FLYNN

CE SOIR

AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG

Billets en vente au restaurant 3 Marmites à Magog et au Vieux Clocher.

LUNDI 8 JUILLET à 20 h 30
RÉSERVATIONS: 847-0470

LaTribune, CFKS, CIMO 106

MARIE-PHILIPPE

Un son «feeling» tout en intimité

14, 15 juillet, 20 h 30

AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG

Billets en vente au restaurant 3 Marmites à Magog et au Vieux Clocher.

RÉSERVATIONS: 847-0470

LaTribune, CFKS, CIMO 106

Vivre

Impressionnés par l'affichage français et les anglicismes de la langue parlée

Sherbrooke (MR)

L'affichage en français et les anglicismes dans la langue parlée sont les deux «faits québécois» qui ont le plus frappé Martin Prince et Patrick Bérard, respectivement de la Saskatchewan et du Manitoba, depuis les quelques jours qu'ils sont à Sherbrooke.

Martin et Patrick participent au programme de CAP-Jeunesse, qui, cette année, a développé un volet pour accueillir les jeunes francophones vivant hors Québec. Le projet a été réalisé en collaboration avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science du Québec, les Associations francophones hors Québec et le gouvernement canadien.

C'est ainsi que sept jeunes d'Ontario, du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta ont passé la dernière semaine avec les jeunes Sherbrookoïses qui fréquentent CAP-Jeunesse, un camp de jour offert à chaque période de vacances par le Collège de Sherbrooke.

Martin Prince, dont les grands-parents venaient de Gaspé, dit qu'on parle français dans sa famille, à Delmas, Saskatchewan, et que lui-même fréquente un collège francophone. Par contre, note-t-il, en ville chez lui, l'affichage est entièrement en anglais. «C'est surprenant de voir «poulet frit» sur une affiche quand on est habitué de voir «fried chicken»». Pour Martin, une fois le choc culturel passé, il apparaît, tout compte fait, parfaitement normal qu'en pays francophone, les boutiques et les magasins affichent en français.

Langue parlée

Par contre, il a été étonné de trouver tant d'anglicismes dans la langue parlée. «J'aurais cru que les parents

au moins auraient parlé un français plus classique.»

C'est d'ailleurs la principale source d'étonnement de Patrick Bérard, qui note qu'au Manitoba, on parle anglais ou français, mais pas français comme ici, du moins pas autant. «Il y a plus d'expressions anglaises dans la langue française ici qu'il n'y en a chez moi quand on parle en français.»

Patrick, dont les grands-parents du côté maternel étaient québécois, vit à environ 15 minutes de voiture de Winnipeg.

Des couleurs différentes ici, par rapport à chez eux, Patrick et Martin en ont aussi relevé d'autres: «En autobus, chez moi, on entend parler anglais autour de soi. Ici, tout le monde parle en français», s'amuse Patrick.

Les deux jeunes hommes notent aussi qu'à leur école, la radio diffuse en français. «Par contre, hors de l'école, on n'entend que de la musique en anglais et à la télévision, on ne voit que des films en anglais», ajoute Martin, qui profitera de son séjour au Québec, assure-t-il, pour acheter des disques en français, extrêmement rares en Saskatchewan.

«C'est important de garder la langue (française)», note Patrick, tandis que Martin, s'il a des enfants un jour, assure qu'il les enverra à l'école francophone... «si elle existe encore».

Martin estime que, si les familles francophones hors Québec laissent leurs enfants s'exprimer en anglais à la maison, le français aura disparu de ces familles en une seule génération.

Mme Lyne Mathieu, monitrice en activités nautiques à CAP-Jeunesse depuis trois ans, dit que l'objectif de CAP-Jeunesse et de son directeur, M. Jacques Bilodeau, en accueillant

de jeunes francophones des autres provinces, est de leur offrir un milieu où la langue française devient vraiment significative pour eux, de manière à les encourager à la conserver.

Les jeunes, pour leur part, ont un autre souci qui ne dément pas cet objectif. La vie d'aujourd'hui étant ce qu'elle est, note Martin, l'emploi qu'on aura plus tard obligera peut-être à travailler ailleurs que dans sa province natale, si ce n'est au Québec, ailleurs dans le monde. «Et les gens voyagent. Posséder deux langues sera toujours utile.»



Martin Prince, de Saskatchewan, et Patrick Bérard, du Manitoba.

Le prix Alfred Bader décerné au professeur Pierre Deslongchamps

Sherbrooke (MR)

Le prix Alfred Bader vient d'être décerné à Pierre Deslongchamps, professeur du département de chimie de la faculté des Sciences de l'Université de Sherbrooke.

Ce prix annuel, d'un montant de 3000 \$, décerné par la Société canadienne de chimie, reconnaît les mérites d'un scientifique âgé de moins de 60 ans dont l'excellence des recherches en chimie organique au Canada a été remarquée par ses pairs.

Agé de 51 ans, Pierre Deslongchamps, qui enseigne à l'Université de Sherbrooke depuis 1972, a acquis une renommée internationale en chimie organique.

Il a, entre autres, mené sa recherche sur la synthèse de produits naturels de forme chimique complexe, découvrant au fil de ses travaux les effets stéréo-électroniques qui permettent de prévoir dans quelle mesure des réactions de synthèse ont des chances de se produire.

Pierre Deslongchamps a reçu plusieurs prix au cours des dernières années, comme le prix Alfred P. Sloan, les bourses Killam, Guggenheim et Sloan, le Prix scientifique du Québec, le Prix de l'Institut de chimie du Canada et plusieurs autres. Il a aussi reçu des doctorats honorifiques de l'Université Pierre-et-Marie-Curie, de l'Université Bishop, de l'Université de Montréal, de l'Université Laval et de l'Université du Nouveau-Brunswick.

M. Deslongchamps est aussi membre de la Société royale du Canada et «Fellow» de la Société royale de Lon-

dres et de l'Association américaine pour l'avancement de la science. Il a aussi occupé le poste de président de la Société canadienne de chimie.

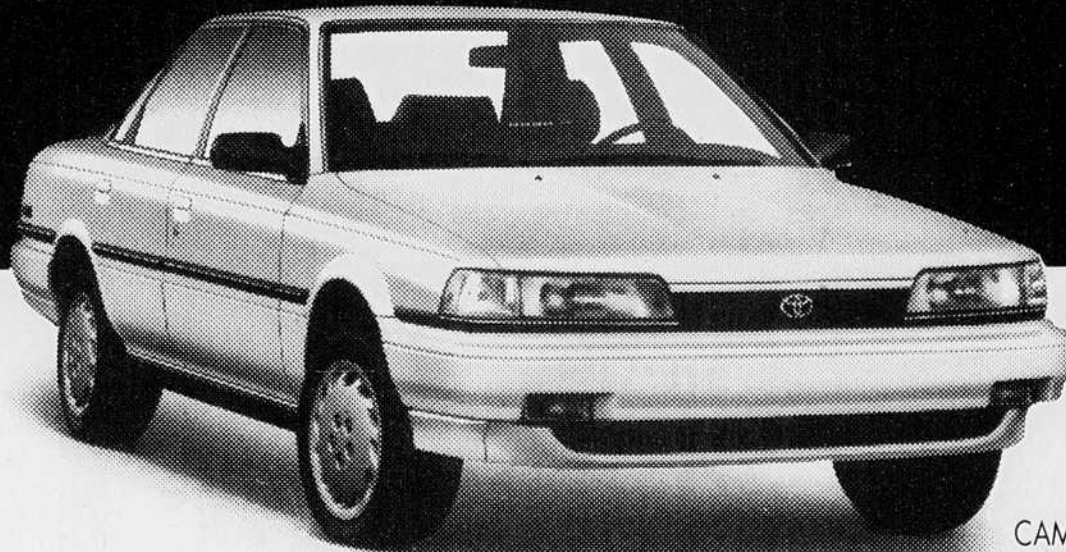


Pierre Deslongchamps

TOYOTA

CHAUFFEUR
HEUREUX
À
BORD

Jusqu'au 26 juillet,
climatiseur gratuit sur la CAMRY et la COROLLA
Valeur de 1495 \$



CAMRY

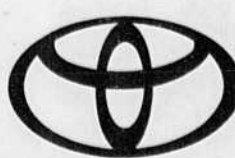
Jusqu'au 26 juillet prochain, votre concessionnaire Toyota vous offre une bouffée d'air frais! À l'achat de toute Camry ou de toute Corolla 1991, obtenez gratuitement le climatiseur d'une valeur de 1495 \$*. Ou si vous préférez, demandez à votre concessionnaire une valeur équivalente pouvant aller jusqu'au même montant. Avec Toyota, c'est le bonheur à bord...

*Prix de détail suggéré par le fabricant. Taxes et frais applicables en sus. L'offre est sujette à la disponibilité des Camry et des Corolla 1991 en stock. Durée limitée. Ne peut être combinée à aucune autre offre. Voyez votre concessionnaire Toyota participant pour connaître tous les détails.

BOUCHERVILLE Toyota Duval 655-2350	BROSSARD Brossard Toyota 445-0577	CANDIAC Candiac Toyota 659-6511	CHAMBLY Chambly Toyota 658-4334	CHÂTEAUGUAY Châteauguay Toyota 692-1200	COWANSVILLE Cowansville Toyota 263-8888	DRUMMONDVILLE Toyota Drummondville 477-1777	GRANBY Estrie Toyota 378-8404	ÎLE PERRÔT Île Perrôt Toyota 453-2510	JOLIETTE Joliette Toyota 759-3449
LACHINE Spinelli Lexus Toyota 634-7171	LACHUTE Lachute Toyota 562-6662	LAVAL Chamedey Toyota 687-2634	LAVAL Vimont Lexus Toyota 668-2710	LONGUEUIL Langueuil Toyota 679-1890	MAGOG Toyota Magog 843-9883	MONT-LAURIE Claude Auto 623-3511	MONTREAL Alix Toyota 376-9191	MONTREAL Chassé Toyota 527-3411	MONTREAL Fairview Toyota 694-1510
MONTREAL Houle Toyota 351-5010	MONTREAL St-Laurent Lexus Toyota 747-9811	MONTREAL Toyota Centre-Ville 935-6354	MONTREAL Toyota Pie IX 329-0909	POINTE-AUX-TREMBLES Pointe-aux-Trembles Toyota 640-1474	REPENTIGNY Repentigny Toyota 581-3540	RICHMOND Toyota Richmond 826-5923	ST-EUSTACHE Toyota St-Eustache 473-1872	SAINT-HYACINTHE Angers Toyota 774-9191	SAINT-JEAN Dery Toyota 359-9000
ST-JEROME Toyota St-Jérôme 438-1255	ST-LEONARD St-Léonard Toyota 252-1373	STE-AGATHE Toyota A Ste-Agathe 326-1044	STE-THERESE Blainville Toyota 435-3685	SHAWINIGAN Mauricie Toyota 539-8393	SHERBROOKE Relais Toyota 563-6622	SOREL Automobile Pierre Lefebvre 742-4596	TERREBONNE Automobiles L.G. Léveillé 471-4117	TROIS-RIVIERES Trois-Rivières Toyota 374-5323	VALLEYFIELD G. Couillard Automobile 373-0850
VERDUN Woodland Toyota Verdun 761-3444	VICTORIAVILLE Toyota Victoriaville 758-8235								

On tient nos promesses

Votre concessionnaire



TOYOTA

10% à 70%

de réduction sur
VÊTEMENTS D'ÉTÉ

Du 2 au 13 juillet inclus



Cotton

ESCOMPTE SPÉCIAL

SUR LAINE À TRICOTER

The Wool Shop

159, rue Queen, Centre-ville de Lennoxville

567-4344

28092x

**FAITES VOS
«FRAIS»!**

**AIR
CLIMATISÉ
GRATUIT**
SUR

**COROLLA
1991**



et



**CAMRY
1991**

ou

RABAIS ÉQUIVALENT

**SPÉCIAUX D'ÉTÉ
SUR
VOITURES D'OCCASION**

Les illustrations sont à titre indicatif seulement.

FINANCEMENT

SUR PLACE

**RELAIS
TOYOTA**

2059, rue King Ouest, Sherbrooke, (819) 563-6622

TEL (819) **563-6622**



**ATTEINTS D'UN
BROUILLARD
DE FOLIE,**



1ère rangée:
Fleurette Bolduc,
Carole Filion,
Denis Morin;
2e rangée:
Pierre Larocque,
Gerry Denault,
Gaétan Boislard
et à l'arrière:
Guy Martin et
Alain Filion.



**ILS DILAPIDENT
L'INVENTAIRE!**

Un étrange vent de folie s'est emparé de l'équipe de vente de Brouillard Auto-mobile. Ces personnes, généralement joviales, sensées et équilibrées, ont soudainement commencé à pratiquer des prix très bas et pire encore, leur patron Pierre Larocque les encourage à le faire.

Le mal a été identifié mais le vaccin ne sera disponible que le 12 juillet 1991.

SPRINT 2 por.



Stock 2575
Prix régulier 7 890\$

PRIX COMPTANT 6498\$*

JUSQU'AU 11 JUILLET

CAVALIER



Stock 2471
Prix régulier 11 298\$

PRIX COMPTANT 9298\$*



C'EST LA FOLIE FURIEUSE!

CORSICA



Stock 2756
Prix rég. 13 955\$

PRIX COMPTANT 11998\$*

* Taxes et transport en surplus.
Les remises du manufacturier sont appliquées.
Les illustrations sont à titre indicatif seulement.



LES AUTOMOBILES

**BROUILLARD
MONTPLAISIR**
LTÉE

2700, rue King Ouest, Sherbrooke, 569-9941